

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."
POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. 11 --- No 25

SIX PAGES

Montreal, Dimanche, 16 Octobre, 1904.

SIX PAGES

DEUX SOUS

CARE AUX TAXES

LA QUESTION DU GAZ DEVANT LES OUVRIERS

ILS S'OPPOSENT A L'ACHAT DE LA COMPAGNIE PAR LA VILLE

ACHAT SIGNIFIE NOUVELLES TAXES

Les ouvriers estimant qu'ils sont assez taxés actuellement par le prix de feu, s'opposent à ce que la ville s'engage dans des procès ou procède à un achat nécessitant une taxe spéciale. Si les riches propriétaires de l'ouest qui s'éclairaient à l'électricité ne tiennent pas à être cotisés pour l'achat de la vieille ferraille de la Compagnie du Gaz, les petits propriétaires et par ricochet les locataires qui ne s'éclairaient qu'à l'huile de charbon tiennent encore moins à payer de nouvelles taxes.

Il serait absolument injuste de leur faire supporter ce ruineux achat. Tous les contribuables qui s'éclairaient au gaz sont même opposés à l'idée d'une taxe spéciale qu'il faudra prélever pour acheter la Compagnie du Gaz sans savoir à quel prix la ville pourrait l'éclairer au cas où elle réussissait à faire cet achat impossible.

Les ouvriers ont décidé de tenir une grande assemblée ce soir, 16 octobre, 1904, à 8 heures p.m. au No 1279, rue Berri, salle St-Denis. Tous les contribuables sont invités, spécialement les propriétaires.

MM. les échevins S. D. Vallières, J. G. Duquette et autres ont reçu une invitation. Sujet: La diminution du coût de l'éclairage ou la taxe sur la propriété. Cette assemblée est convoquée par le Club Indépendant Ouvrier Incorporé.

L. N. Cadieux de Courville, Président-Général. Des délégués de tous les quartiers seront présents à cette importante assemblée.

J. GEO. LAMARCHE

Dentiste
a transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis. Tél. Est, 2543.

LA TEMPERATURE

On nous prédit une température agréable et modérément chaude pour aujourd'hui.

TRES AMUSANT

Si vous voulez rire à vous en tenir les côtés achetez LE CANARD durant la campagne électorale. Il contient 7 pages de bons mots pour rire, deux caricatures et un feuilleton archicomique. En vente dans tous les départs de journaux durant toute la semaine.

HUITRES! HUITRES!

C'est la saison des huîtres. Allez en déguster chez P. Vandelay & Co., 10 rue Bonsecours, qui viennent d'en recevoir une très grande quantité. De belles Malpeques seront servies au comptoir pour 10 cts et 20 cts la douzaine; c'est meilleur marché qu'ailleurs. Les couteaux et les tables nécessaires seront fournis aux clients. N'oubliez pas l'adresse: 10 rue Bonsecours. Ouvert jour et nuit.

UNE SINGULIERE DECISION

La Cour Suprême de l'Allemagne vient de décider qu'un diplôme de dentiste obtenu dans un collège américain ou canadien, n'est pas valide en Allemagne, non plus que ce diplôme soit sans valeur, mais parce qu'il confère le droit à une "concurrence illégale."

MADAME LEFEBVRE

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Madame Lefebvre, (née Léopoldine Desrosiers), épouse bien-aimée de notre jeune compatriote, le Dr Adolphe Lefebvre, arrivée jeudi dernier, après une très courte maladie, souffrante avec grande résignation. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui du No 208 rue St-Hubert, à 2.30 p. m.

Nous prions le docteur et la famille d'accepter nos sincères condoléances.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

M. Charles McNair a fait une chute hier, au coin des rues St-Jacques et Aquéduc et s'est infligé une profonde entaille à la tête qui a nécessité son transport à l'hôpital Général.

LA RUE ST-ANTOINE

Le rôle de contribution foncière spécial pour l'amélioration de la rue St-Antoine, entre la petite rue Craig et la rue des Inspecteurs, vient d'être complété. Il a été déposé hier, chez le trésorier de la ville, les plans qui seront exposés au public pendant quelques jours.

Nouvelle Voie Ferrée

PARCOURS QUE SUIVRA LA NOUVELLE LIGNE

Il y a une couple de mois, Le Bulletin annonçait exclusivement au public qu'il était rumeur qu'une nouvelle compagnie de chemin de fer cherchait à faire son entrée à Montréal et que plusieurs terrains avaient été achetés par des particuliers qui n'étaient autres que des agents de la nouvelle compagnie.

Nous sommes en mesure de dire aujourd'hui, que ce que nous annoncions, il y a deux mois, s'est depuis entièrement réalisé.

L'ONTARIO & QUEBEC RAILWAY CO. Le nom de la nouvelle compagnie est "Ontario & Quebec Railway Co.", et cette dernière a déposé hier, entre les mains du gouvernement d'Ottawa, copie du tracé qu'elle entend suivre pour entrer dans la ville de Montréal.

Ce tracé est le suivant: Laisant la voie du Pacifique à son passage de la station Highland la nouvelle voie suivra le canal Lachine jusqu'au pont de la ville St-Paul, de là, elle passera entre les avenues Maisonneuve et Dufrer, puis traversera les terres de la succession Frothingham et ceux de la "Canada Carbon Co." jusqu'à la rue Ste-Hélène, dans la ville St-Paul.

De là, la voie se rendra directement à l'avenue Atwater, puis jusqu'à la raffinerie de sucre du Canada, près de la rue des Seigneurs.

Pour se rendre à ce dernier endroit, la voie parcourra la rue St-Patrice.

Il est rumeur qu'une partie de la nouvelle voie sera construite à haut niveau, afin d'exempter, autant que possible, l'expropriation de certaines propriétés de valeur qui se trouvent le long du nouveau tracé.

On ne donne pas encore les noms des promoteurs de cette nouvelle voie, mais tout laisse croire que les directeurs du Pacifique sont au fond de la nouvelle compagnie, qu'ils subventionnent avec leurs capitaux.

"LE CANARD"

Achetez et lisez "Le Canard" durant la campagne électorale. Il sera extra épatant. En vente dans tous les départs de journaux. Un sou.

MORT DE LA SOEUR WURTELE

Au monastère des Sœurs de la Charité d'Emmitsburg, dans le Maryland, vient de mourir la Sœur Marguerite Wurtelle.

Le défunte était la sœur de feu l'hon. Juge Wurtelle de cette ville, et était bien connue à Montréal.

LA FABRICATION DU BEURRE

La province d'Ontario produit une moyenne de 62,938, 110 livres de beurre annuellement. Vient ensuite la province de Québec avec 42,892,282; puis le Manitoba avec une production de 9,331,142 livres; le Nouveau-Brunswick 8,102,347 et es territoires 4,112,751 livres.

NAVIRE DETRUIT

Une épave reçue en cette ville hier soir, annonce la destruction complète du navire "North Star".

Ce navire a été détruit par le feu à Peterboro, Ont., hier soir.

Le navire voyageait sur les lacs. Au moment de l'incendie, il y avait à bord environ \$600 de fret canadien, dont une bonne partie venait de Montréal.

Le navire était commandé par le capt. Harris et était assuré.

UN BON SERVITEUR PUBLIC

Le comité du feu vient d'accorder à l'ex-capitaine Bishop une police d'assurance acquittée de \$1,000, en reconnaissance de services rendus à la ville, pendant qu'il était capitaine au poste No 13; à Hochelaga.

Cette assurance sera payée qu'à la mort de M. Bishop.

Ce dernier s'est volontairement retiré du département du feu après avoir accompli au-delà de 25 ans de service.

PARC MONT-ROYAL

La ville se propose d'ériger l'été prochain sur le sommet de la montagne, un café avec magnifique terrasse, tout confort.

Ce café sera érigé au poste d'observation, et sera sans doute un nouvel attrait pour les nombreux admirateurs de notre parc municipal.

La ville a déjà Messrs. R. Montbrandon, F. G. Todd et J. O. Marchand, architectes, de préparer chacun un plan qui sera soumis prochainement au comité des parcs et traverses qui octroiera son droit de prime à l'architecte dont le plan conviendra le mieux.

EVASION

CINQ DETENUS PRENNENT LA FUITE HIER SOIR

EMOI DANS LES CERCLES POLICIER

Hier soir, on a prévenu la police de Montréal qu'une évasion venait d'avoir lieu à la prison de New-Brunswick, New-Jersey, États-Unis, et que cinq détenus s'étaient évadés de la geôle.

D'après les informations obtenues, l'évasion se serait faite de la manière suivante: Les prisonniers qui étaient détenus dans le haut de l'édifice auraient pratiqué une ouverture dans la toiture de la prison, puis au moyen de morceaux de couverts déchirés, de poutres ensemble, ils se seraient fait un espèce de cordage, qui leur permit de descendre jusque dans la cour d'où ils ont escaladé les murs et pris la clef des champs.

Les évadés portent les noms de: Joseph Carney, James Marshall, Ardon Slover, Harry Ardell, John Hurley, Marshall et Ardell, sont des négres. Tous sont de très dangereux voleurs, et au moment de leur évasion ils subissaient divers termes d'emprisonnement pour vol, soit avec effraction ou à main armée.

Comme il est passé un convoi en destination de Montréal, peu de temps après l'évasion, les autorités de la prison craignent qu'ils se soient embarqués sur ce convoi et qu'ils pourraient fort bien nous visiter d'un moment à l'autre.

Carney est l'un des plus hardis bandits que la police connaisse.

Il y a deux ans environ, il réussit à s'échapper une fois à s'échapper, mais il fut repris après deux semaines de recherches.

Cette nouvelle évasion a créé un vif émoi dans les cercles policiers, et plusieurs détectives privés ont fait suite à la nuit-mme garde spéciale aux divers garcs de chemin de fer.

POURRURES

Pour avoir un bon pardessus doublé et fourré, fait par des experts, il faut aller chez M. G. H. Beauieu marchand-tailleur, 1463 rue Ste-Catherine, Tel. March. 252.

BAUME RHUMAL

Quelle que soit la période d'un rhume à son début, ou au milieu de la maladie, le BAUME RHUMAL est le seul remède sûr à administrer. Guérison rapide et radicale.

LES TRAVERSES A NIVEAUX

La corporation de la ville de St-Henri vient de s'adresser directement au comité des chemins de fer de l'Ontario au sujet de la traversé à niveau des rues Ste-Elizabeth et St-Jean, dans les limites de cette localité.

Les piétons ne sont pas suffisamment protégés contre les accidents de chemins de fer en ces endroits, et on demande l'intervention du gouvernement pour forcer la compagnie du Grand-Tronc à poser des barrières ou un tunnel à ces traverses et y installer des gardiens en permanence.

COUR CRIMINELLE

Le terme du mois de novembre de la Cour criminelle s'ouvrira le 2 novembre prochain, et sera probablement présidée soir par l'hon. juge Sir A. A. LaBonte ou le juge Trenholme. Il y a actuellement environ quinze causes d'écrites pour audition devant le grand jury, mais ce nombre sera augmenté de huit ou dix nouvelles causes qui sont présentement occupées pour examen devant les magistrats de la Cour de Police.

Parmi les causes devant être entendues au prochain terme sont: une cause pour meurtre, quatre pour vol avec ou sans effraction et quelques autres pour obtention d'argent ou d'effets sous faux prétexte.

LE GOUVERNEUR GENERAL

Son Excellence le Gouverneur-Général, lord Minto, et son épouse lady Minto et leur suite, sont retournés à Ottawa hier soir, par convoi spécial.

Une garde d'honneur composée de cent hommes du régiment des Victoria Rifles les ont escortés jusqu'à la gare, où près de 5,000 citoyens s'étaient assemblés pour les acclamer.

Avant son départ définitif de cette ville, le gouverneur-général a de nouveau témoigné toute sa reconnaissance aux citoyens de Montréal et les remerciés pour leur cordiale réception. Lord Minto, dit-il, conservera toujours un vif souvenir.

Deux Nouveaux Saints

SERONT AJOUTES AU CULTE DES FIDELLES

GRANDE FETE A ROME

Le 11 décembre prochain, le Pape procédera avec tout le cérémonial ordinaire à la double canonisation du Bienheureux Alexandre Sauli et du Bienheureux Gérard Majella.

Plusieurs prélats canadiens seront présents à la démonstration. HISTORIQUE DE CES DEUX NOUVEAUX SAINTS

Le Bienheureux Alexandre Sauli est issu d'une noble famille milanaise. Il entra tout jeune, chez les Barnabistes et devint général de son Ordre. Il fut sacré par St-Charles Borromeo, évêque d'Aléria, siège assez obscure de la Corse, où il resta pendant 20 ans, et fonda le séminaire.

De là ses vertus ayant attiré sur lui l'attention du Pape Grégoire XIV, il fut transféré à Pavie en 1591, où il mourut le 11 octobre 1592.

Il fut béatifié par le Pape Benoît XIV, le 23 avril 1763 et sa cause subit plus d'un siècle d'interruption. Reprise ces temps derniers, Pie X vient d'obtenir les preuves nécessaires à sa canonisation.

L'autre Bienheureux, est le Rév. Gérard Majella, de la congrégation du St-Redempteur. Né en 1726, il mourut à l'âge de 29 ans et 6 mois, en juin 1740.

Ce sont les deux premiers canonisations faites par Pie VI. Au nombre des archevêques et évêques présents, se trouvera peut-être Sa G. Mgr Paul Brichési.

A cette date, notre archevêque se trouvera probablement à Rome pour sa visite ad libitum.

Inutile de dire que ce sera un grand honneur pour le Canada que d'être représenté à Rome ce jour-là pour une aussi belle fête.

FOURRURES

Madame, pour un manteau en seal, allez chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

UN EFFONDREMENT

Depuis plusieurs jours un vieil entrepôt situé sur la rue St-Dominique, entre les rues Ontario et St-Norbert, menaçait de s'écrouler sur la tête des passants.

Vers 11 heures hier matin, la partie supérieure de l'édifice se détacha subitement et vint s'abattre avec fracas sur le trottoir.

On s'empressa de prévenir les autorités, qui à leur tour, firent promptement barricader la rue en face de cet édifice dangereux, dont la couverture ne reposait actuellement que sur quelques pièces de maçonnerie.

On ne connaît pas encore précisément le nom du propriétaire de l'édifice.

VENTE IMMOBILIÈRE

Des centaines de citoyens se sont rassemblés hier, au bureau du shérif pour prendre part à la vente annuelle des propriétés que la ville fait vendre pour le non-paiement des cotisations ou des taxes imposables.

Plusieurs propriétés ont été vendues à des prix très rémunérateurs.

BOULEVARD ST-LAURENT

Le maire a convoqué pour demain après-midi une assemblée spéciale du Conseil de ville.

A cette assemblée le Conseil s'occupera d'une lettre de la communauté des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame, qui demandent de leur céder le terrain sur lequel passe la rue Comte.

En retour les Sœurs donneront à la ville le terrain sur lequel passe l'avenue Asli.

Le comité des Finances se prononcera demain avant l'assemblée du Conseil, sur cette demande, qui sera probablement ratifiée par le Conseil. L'échevin Leclair demandera au Conseil de bien vouloir régler définitivement le genre de construction qui sera toléré à l'avenir par la ville pour l'embellissement de la rue St-Laurent; et après son expropriation complète et les améliorations terminées, deviendra alors le "Boulevard St-Laurent," au lieu de la rue St-Laurent, comme elle est aujourd'hui connue.

Voyage d'Étude

UNE DELEGATION CIVIQUE PART MERCREDI PROCHAIN

La ville veut améliorer son système d'éclairage, ainsi que celui du département des alarmes.

A ces fins, une députation civique, composée de MM. James Ferns, du département des alarmes, et M. Arthur Parent, du département d'éclairage, accompagné de l'échevin Duquette partira mercredi prochain, pour les États-Unis.

Ils visiteront toutes les principales villes américaines, entre autres: New-York, Boston, Chicago, Washington, St-Paul, Minn., Détroit, Buffalo et quelques autres centres américains.

Le but du voyage est d'étudier les améliorations récemment faites en ces diverses villes dans les départements des alarmes pour le feu et l'éclairage des rues, ainsi que la pose des fils électriques.

La délegation prendra note de tout ce qu'elle trouvera d'utile et de nouveau et en fera rapport à la ville de Montréal, qui se propose, dans un avenir très rapproché, de perfectionner les départements du feu et d'éclairage.

Une Assemblée du Conseil de Ville demain, les fonds nécessaires seront votés à la délegation.

Dr J.-G.-A. GENDREAU,

Chirurgien-Dentiste,
No 20 St Laurent. Tél. Main 2818

A NOTRE-DAME

Ainsi que LE BULLETIN l'a déjà annoncé, il n'y aura point de retraite à Noël cette année, la date en ayant été avancée dans toutes les églises de la ville et la banlieue, de manière à la faire coïncider avec le grand jubilé papal qui se terminera le 8 décembre prochain, jour de la fête de l'Immaculée Conception.

Conséquemment c'est aujourd'hui même que s'ouvre dans presque toutes les églises les retraites annuelles.

A Notre-Dame, la retraite des dames commence cette après-midi à l'issue des vêpres, et le prédicateur sera le Rev. Père Bryant, de l'Ordre des Dominicains.

Il est probable que le Père Bryant prêchera également la retraite des demoiselles dont l'ouverture aura lieu à Notre-Dame le 6 novembre prochain.

MANTEAUX

Pour un manteau en mouton de Perse, fait par des experts, il faut aller chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

DIVISION SAINTE-MARIE

M. Camille Piché, le candidat libéral dans la division Sainte-Marie, a ouvert ses comités. Les officiers ont été choisis et les libéraux les plus influents du quartier ont tenu à faire partie des comités qui ont leur salle de réunion aux places suivantes: 1467 Notre-Dame pour la paroisse de St-Vincent de Paul; 1232 Ste-Catherine, pour Ste-Brigitte; et St-Pierre; 1143 Ontario pour le Sacre-Cœur et St-Eusèbe et 866 rue Ontario.

Des assemblées publiques auxquelles les orateurs les plus écoutés du parti libéral prendront la parole, auront lieu cette semaine, dans les différentes paroisses de la division.

Nous sommes heureux de constater que la candidature de M. Piché est fort bien accueillie dans la division et quelle s'affirmera chaque jour comme un succès pour la cause libérale.

Dr. F. de SALES PREVOST

Spécialiste de Paris.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultation de 10 a. m. à 4 p. m. Consultations gratuites pour les indigents, les malades et vendredis de 10 a. m. à midi. — 402 Sherbrooke.

SIX NOUVEAUX MARTYRS

On procède actuellement à Québec sous la présidence de Mgr l'archevêque de Bégin, au procès informatif dit de l'ordinaire, pour la béatification et la canonisation de six nouveaux martyrs canadiens qui ont versés leur sang pour la religion catholique.

Ces nouveaux martyrs sont les Pères de Brébeuf, Lallemant, Jogues, Daniel, Garnier et Chabanois, tous de l'Ordre des Jésuites.

La Démonstration Borden

LE PARTI CONSERVATEUR OUVRE LA CAMPAGNE ELECTORALE

PAR UNE DEMONSTRATION PUBLIQUE

Le parti conservateur a inauguré l'ouverture de sa campagne électorale par une démonstration publique hier après-midi, alors qu'environ trois cents voitures doubles et simples, dans lesquelles prirent place les chefs du parti et des centaines d'électeurs se réunirent au Champ de Mars, d'où partit appropriée à la circonstance.

Chaque voiture portait ces devises appropriées à la circonstance.

La procession se mit en marche puis la longue file de voitures sifflonna en tout sens toutes les principales rues de la ville en commençant par la rampe Est.

Dès que la brunoite survint, il y eut grand feu d'artifice, ce qui contribua beaucoup à réhausser l'éclat de la démonstration.

La procession continua alors sa route jusqu'à St-Henri où l'on rencontra le Dr Bernard, candidat conservateur dans ce comté, puis la procession arriva à l'hôtel Windsor, où l'hon. M. Borden fut vivement acclamé.

AU MONUMENT NATIONAL

Vers 7.30 heures p.m. la procession se remit en marche pour le Monument National, où s'étaient déjà rendus plusieurs centaines de citoyens.

Sur le devant de l'édifice avait été installé le portrait de l'hon. M. Borden, tout au tour duquel était rangée de lumières électriques et de drappes tricolores.

La vaste salle du Monument National avait été très bien décorée de drappes et de motos appropriés.

L'hon. L. O. Taillon présida, ayant à sa droite l'hon. M. Borden.

Tout autour du président se trouvaient les vétérans du parti conservateur, tandis que l'immense salle était entièrement trop restreinte pour contenir l'auditoire.

De chaleureux discours ont été prononcés par l'hon. L. O. Taillon, l'hon. R. L. Borden et Mess. Lane, Maréchal, Cardinal, Bernard et autres.

Les divers orateurs ont respectivement passé en revue ce qu'avait accompli la politique conservatrice depuis la Confédération en 1867 jusqu'en 1896, date à laquelle le gouvernement Laurier vint au pouvoir.

Les orateurs sans exception ont été d'une politesse proverbiale et pas le moindre mot d'insulte n'a été proféré durant l'assemblée à l'égard du gouvernement actuel.

L'assemblée s'est terminée vers minuit, alors que l'hon. M. Borden a été escorté jusqu'à son hôtel.

Demandez le WHITE STONE

CIGARETTE fait à la main.

ASPHYXIE

Les pompiers du poste No 5 ont été appelés hier, pour éteindre un commencement d'incendie qui avait originé à la résidence de M. A. Merrill, 192 rue Blainc.

On venait, paraît-il, d'allumer la fournaise lorsqu'il se produisit subitement une épaisse fumée qui asphyxia la famille.

Par mesure de précaution on prévint les pompiers qui eurent bientôt raison des flammes.

EXPLOSION

L'appareil de chauffage chez le Dr Carter Brook, 344 rue de la Montagne, a fait explosion hier, au moment même où la servante venait d'allumer les feux.

SERIEUX ACCIDENT

SUR LA LIGNE DU C. T. E.

LANCE 200 PIEDS EN AVANT D'UNE LOCOMOTIVE

Vers 8.20 heures, hier soir, un sérieux accident est arrivé à la traversée de la rue Lussignan.

Un italien nommé Nicholas Brunitt, résidant au No 57 rue Lussignan, traversait la voie du Grand-Tronc lorsqu'il fut frappé par un convoi, et fut projeté par la chasse-pierre à une couple de cents pieds en avant de la locomotive. Il fut relevé baignant dans son sang et tout contusionné.

On s'empressa de téléphoner pour l'ambulance de l'hôpital Général qui prit charge de la victime qui paraissait être plus mort que vivant.

Après lui avoir administré quelques stimulants, on le reconduisit à l'hôpital où les chirurgiens découvrirent de profondes lésions à la tête et une mutilation de tout le corps.

A une heure avancée cette nuit, Brunitt était dans un état critique, mais les médecins tout en déclarant sa condition comme très précaire, espéraient qu'il ne surviendrait pas d'inflammation du côté du cerveau, la victime en réchapperait peut-être.

FOURRURES

Etoles en vision, Érmine, Marthe de Russie, etc., tout à fait chic, chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

LES VETERANS

Les vétérans de l'armée de terre et de mer se réuniront à 9.15 ce matin, à la salle d'exercices pour de la se rendre en corps à l'église St-Patrice où aura lieu un grand service religieux.

Les vétérans de la récente guerre de l'Afrique/Sud prendront part à cette démonstration.

ASSEMBLEE D'INDIGNATION

Demain soir, il y aura à l'hôtel de ville de Maisonneuve une grande assemblée d'indignation convoquée par le maire et les principaux citoyens de Maisonneuve.

Cette assemblée on adoptera des résolutions énergiques contre l'octroi par le conseil d'une franchise de trente années à la compagnie des chars urbains.

On parle même de prendre un bref de prohibition pour restreindre le conseil.

DIVISION ST-LAURENT

Les amis de M. Bickerdike ont tenu hier soir, au comité de la rue Ste-Catherine, près de la rue St-Laurent, une assemblée très enthousiaste.

Près de cinq cents électeurs s'y étaient réunis et plusieurs orateurs les haranguèrent pendant une couple d'heures sur ce qu'avait fait l'administration Laurier.

Il y eut de vifs applaudissements et l'assemblée se dispers

Le Bulletin JOURNAL DU DIMANCHE. Publié et imprimé par A. P. PIGEON. MONTREAL. Téléphone Bell, Est 1121. ABONNEMENT: (Par la poste) Un an (Canada ou Etats-Unis) \$1.00 Six mois " " 75

Sages Paroles

Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, disait récemment dans une lettre pastorale: "Une ère de progrès s'est ouverte pour toute la région qui constitue le nouveau diocèse de Joliette. L'agriculture, l'industrie, le commerce s'y développent sans cesse. De nouvelles voies de pénétration sont tracées. Elles ne feront qu'accroître davantage l'intensité de cette prospérité générale. Reserré jusqu'ici dans des horizons trop étroits, le superflu de la population urbaine et morale va se porter à la conquête de ces terres nouvelles, qui n'attendent que le sillon du labourieux et la faux du moissonneur pour livrer leurs riches trésors de fécondité."

La Division Ste-Marie

Nous suivons avec un vif intérêt le développement de la lutte électorale dans cette importante division du district de Montréal. A la vérité, jusqu'à présent il n'y a pas de lutte puisqu'il n'y a encore qu'un seul candidat dans l'arène, M. Camille Piché, choisi par les délégués de la convention libérale. Nous ne parlerons pas de M. Philéas Wilson, échevin d'Hochelaga, parce que nous ne croyons pas que sa candidature sera maintenue. Les amis du parti libéral savent lui faire comprendre que l'heure n'est pas venue, en présence des prétentions de nos adversaires politiques, de semer la discorde dans le camp gouvernemental. M. Camille Piché a déjà eu l'occasion, cette semaine, de se faire entendre de ses futurs électeurs à l'inauguration du club Lemieux. Il a reçu un accueil des plus sympathiques et nous sommes persuadés que tous les bons libéraux qui ont eu le plaisir d'assister à l'assemblée le jeudi soir ont emporté la meilleure impression du candidat au parlement pour la division Sainte-Marie. Nous savons d'autre part que la candidature de M. Camille Piché gagne tous les jours de nouveaux adhérents. Chacun comprend que c'était bien l'homme qu'il fallait choisir pour représenter la division. Bien que jeune encore, M. Camille Piché est déjà un vieux lutteur politique. Il n'a pas tardé à se distinguer dans la grande armée libérale par ses éminentes qualités d'orateur et d'organisateur dans le district de Montréal. Il a justement mérité la confiance et l'estime de nos chefs qui savent apprécier la valeur d'un homme en le voyant à l'œuvre. C'est un honneur pour un politicien d'être choisi comme représentant d'une division électorale, mais c'est aussi un honneur pour les électeurs d'avoir comme délégué au Parlement d'Ottawa un député digne de porter la parole en leur nom et de se faire écouter dans notre Chambre des Communes. En constatant quel heureux choix a fait la convention libérale de Sainte-Marie, nos adversaires politiques comprennent qu'ils n'ont aucun espoir de faire triompher de leurs partisans et nous ne serions pas surpris que M. Camille Piché soit élu sans que les conservateurs puissent trouver un candidat pour l'opposer au brillant porte-drapeau du grand parti libéral.

La Grande Demonstration

Il paraît qu'un des transparents le plus répandu dans la procession Borden aujourd'hui demandait aux électeurs de ne pas voter pour le *Prifontaine's Pet*. Les Canadiens désirent savoir quel est ce *Pet* de M. Prifontaine qui est nommé pour les conservateurs?

Les Libéraux d'Ontario

Les libéraux d'Ontario viennent de montrer ce qu'ils sont capables de faire et avec quelle ardeur ils entendent mener la campagne. Vendredi soir une grande assemblée était convoquée au Massey Hall pour entendre Sir Wilfrid Laurier. Jamais, de mémoire d'homme, on n'a vu à Toronto une réunion aussi nombreuse, aussi enthousiaste. L'ovation qu'a reçu le chef libéral était tout simplement grandiose. Jamais la province d'Ontario n'a été aussi soulevée. Elle a le cœur de venger la défaite de 1900. Il n'y a aucun doute que le parti libéral va faire des gains sérieux dans cette province. Les conservateurs eux-mêmes n'espèrent pas qu'ils pourront conserver tout leur terrain. Leur majorité actuelle dans la province est de 15; or les politiciens conservateurs les plus ambitieux ne réclament que 15 voix de majorité pour le 3 novembre prochain. Nous avons toute raison de croire que la province d'Ontario peut être divisée également. Dans tous les cas, la redistribution des sièges, le rétablissement des conscriptions électorales vont provoquer des changements dont on ne se fait pas la moindre idée dans Québec. Hurrah pour Laurier.

MAISONNEUVE

Les conservateurs n'osent pas toucher à Maisonneuve et ils ont raison. Ils savent ce qui les attendent cette fois-ci encore s'ils essayaient de se mesurer avec le ministre de la Marine l'hon. M. Préfontaine. Nous n'avons pas besoin de nous étendre sur la popularité personnelle de M. R. Préfontaine elle est admise de tout le monde, et il suffit qu'il se présente que que part pour qu'elle éclate. Mais ce que nous tenons à dire, c'est que cette popularité est juste et qu'elle est méritée; elle est le fruit d'un travail incessant, d'une application et d'un dévouement de chaque instant à la chose publique. Avant que M. Préfontaine fût appelé dans le cabinet par Sir Wilfrid Laurier en considération de ses bous et intelligents services dans le parti libéral et de ses hautes capacités administratives, on le voyait actif, travailler énergique. Mais depuis qu'il est à la tête d'un département et de la direction du district, il se surpasse encore. Ne prenant pas un instant de repos, toujours en route pour le bien de l'état, il fait un travail gigantesque et admirable. Il a réussi, comme il l'avait promis à ses électeurs à faire du ministère de la Marine et des Pêcheries le département le plus important de l'administration libérale; il y a introduit des méthodes nouvelles, des changements radicaux dont les résultats sont remarquables et lui ont valu les félicitations des hommes des deux partis. L'éclairage du chenal, la construction de vaisseaux brise-glace pour assurer la navigation d'hiver sont les deux grandes entreprises qui immortaliseront le nom de l'hon. R. Préfontaine comme ministre de la Marine. Et, dans ces énormes travaux, il n'oublie jamais les intérêts particuliers de la division de Maisonneuve où s'accomplissent chaque jour de stupéfiants travaux. Maisonneuve se dote en honneur d'élire l'hon. M. Préfontaine par acclamation pour lui permettre d'aller dans d'autres comtés, donner l'appui de sa chaude et vibrante éloquence et le concours de son travail si utile et efficace. Electeurs du Comté Maisonneuve élisez par acclamation l'hon. R. Préfontaine.

Hochelaga

A dix mois de distance, les électeurs d'Hochelaga sont appelés encore une fois à se prononcer sur la politique du gouvernement Laurier et il n'y a rien qui puisse faire prévoir un changement dans leur opinion et dans le beau verdict qui fut alors rendu. L'élection de M. L.-A. Rivet fut un grand triomphe pour le parti libéral; nos adversaires nous avaient défaits de pénétrer dans une circonscription industrielle et d'y faire la lutte; nous n'avons pas eu peur et nous avons été discutés avec eux. Bien qu'ils eussent renié l'ancien nom de leur parti pour adopter le titre de protectionnistes, ils furent battus, écrasés. M. L.-A. Rivet, dès son entrée en chambre, où il eut l'honneur de seconder l'adresse, a su faire sa marque. On se souvient des compliments chaleureux que le chef de l'opposition lui-même lui adressa en cette circonstance. M. Rivet a été un député modèle, assidu à ses devoirs, toujours aux aguets de quelque service qu'il pourrait rendre aux électeurs de sa division. Le comté d'Hochelaga est un des comtés les plus importants de l'île de Montréal; c'est là aussi qu'on peut sentir mieux les bienfaits des effets de la politique du gouvernement. Les ouvriers dont les salaires ont tous été augmentés dans une

La Question du Gaz

Tous les contribuables de Montréal savent que le contrat passé entre la Ville et la Compagnie du Gaz est à la veille d'expirer. Il s'agit de trouver un *modus vivendi* qui puisse être adopté par les deux parties contractantes, sans que les intérêts des citoyens soient lésés et il est du devoir des échevins de chercher une solution qui présente un avantage réel pour le public. Nous sommes en présence d'une pure question d'affaires. Il faut donc l'examiner sous son aspect pratique, en mettant de côté toutes les opinions irritantes, toutes les idées arrêtées ou préconçues. Ce n'est pas un problème aussi facile à résoudre qu'il en a l'air, que ce problème du gaz. Mais si nous envisageons, comme c'est notre devoir, le bien seul des consommateurs qui sont de beaucoup les plus intéressés dans cette affaire, nous pensons qu'il ne faut pas nous engager sur une voie dangereuse pour les finances de notre cité. Nous savons ce que nous avons maintenant, ce que nous dépendons. Gardons-nous, dans cette question du gaz, de nous lancer dans l'inconnu et d'engager l'avenir de la Ville et son crédit, en prenant une décision précipitée. Ceux des échevins qui, sans hésitation, veulent donner à la Cie du Gaz un avis d'achat, pensent, nous voulons bien le croire, agir dans l'intérêt de la collectivité des consommateurs. Mais se rendent-ils bien compte qu'il ne faut pas jouer avec la réputation de la Ville et avec ses finances? S'ils sont sérieux, ils doivent savoir comment se procurer l'argent nécessaire à l'achat du matériel de la Cie et ils ont dû faire le calcul des intérêts que la Cité aurait à payer sur le capital investi. S'ils ne sont pas sérieux, s'ils veulent faire du bluff, ce sont des procédés que nous réprouvons et qui sont indignes des représentants de notre grande métropole.

M. Victor Geoffrion

Le Comté de Chambly et Verchères va certainement réélire par une énorme majorité M. Victor Geoffrion qui s'est si ardemment dévoué à la défense de ses électeurs. Il y a peu de députés aussi assidus à leur besogne parlementaire, aussi soucieux des intérêts des électeurs que le député de Chambly et Verchères. En toute occasion il a fait valoir devant le gouvernement des besoins du comté. On n'a pas oublié la lutte longue et difficile à laquelle il dut se livrer pour assurer le fonctionnement du chemin de fer de la Rivière Sud et l'arracher aux mains des spéculateurs qui ne voulaient même pas le faire fonctionner, et privaient ainsi le public de facilités de communication auxquelles il a droit. Les électeurs sauront certainement lui tenir compte de son dévouement en cette circonstance, comme dans beaucoup d'autres occasions. La popularité de M. Geoffrion dans Verchères est une question de tradition. Le nom qu'il porte y est respecté, vénéré même et synonyme de tout ce qui est bon, juste et honnête. Nous savons que dans la classe agricole si puissante dans ce comté, M. V. Geoffrion a reçu et reçoit tous les jours des adhésions nombreuses et importantes. Cette riche région que forme les deux comtés de Chambly et Verchères n'est pas restée étrangère à la prospérité immense dont jouit tout le Canada et qui est due au sage gouvernement de Sir Wilfrid Laurier. Les électeurs de Verchères et Chambly resteront fidèles au drapeau libéral et éliront sûrement M. Victor Geoffrion.

JACQUES-CARTIER

Si M. Monk s'était, pendant quelque temps, figuré qu'il allait avoir dans Jacques-Cartier, des condées franches pendant toute la lutte, il s'est bien trompé et doit cruellement s'en apercevoir aujourd'hui. Le choix de M. Alphonse Boyer comme candidat libéral lui donne durement à réfléchir. M. Alphonse Boyer est le frère de l'hon. Arthur Boyer, ancien ministre du gouvernement Mercier. Il a été lui-même député au parlement fédéral en 1873; il représentait alors le comté de Maskinongé et se rendit fameux du fait que c'est lui, avec le Dr. Fiset, maintenant sénateur et alors député de Rimouski, qui firent signer le rôle à Riel, élu dans Provencher, mais dont la tête était mise à prix. M. Alphonse Boyer est un parfait gentilhomme, aux manières agréables, excessivement populaire dans la société anglaise qui constitue un facteur très important dans le comté. Le candidat libéral aussitôt choisi s'est mis immédiatement en campagne et a commencé à montrer à M. Monk qu'il entendait pousser les choses vivement. M. Monk avait cru pouvoir profiter de dissensions dans les rangs libéraux. Il croyait pouvoir exploiter le fait que M. Lafortune n'avait pas été choisi. Mais voilà encore une illusion qui disparaît. M. Lafortune a adressé au Canada une lettre dans laquelle il déclare qu'il est prêt à venir parler dans les assemblées en faveur de M. Boyer si celui-ci lui en fait la demande. Peu de comtés ont aussi profité de la prospérité du pays et des immenses travaux entrepris par le gouvernement que le comté Jacques-Cartier et la ville de Lachine en particulier. La Dominion Bridge Co. a des millions de travaux, de quoi faire vivre largement des milliers de familles d'ouvriers. Nous espérons que ceux-ci n'oublieront pas que l'aisance dont ils jouissent, il la doivent au gouvernement de Sir Wilfrid Laurier. Electeurs de Jacques-Cartier, votez pour M. Alph. Boyer!

ENTRE POLITICIENS.

Un chef libéral vient rencontrer son candidat, et d'un air assez navré lui dit: —Mais si ça continue vous allez être battu, l'organisation ne va pas, vous serez battu sûrement. —Voyons, les affaires ne vont pas si mal; j'ai d'excellentes nouvelles. Pourquoi serais-je battu? —Je vais vous le dire, vous ne mettez pas assez d'argent, vous n'en dépensez pas suffisamment. —Mais pourquoi dépenserais-je de l'argent inutilement, mon adversaire n'a pas encore mis un sou dans le comté. —Non, reprend sur un air indigné l'organisateur, mais lui, en voilà un qui va être battu... en, surtout. —Le candidat libéral, saurait à ce point avec de la faiblesse humaine.

La Question du Gaz

Le grand cirque conservateur Threepaugh, Borden, Monk, Taillon & Co. a promené pitoyablement sa cavalcade dans les rues de notre ville. Le bon peuple canadien du faubourg Québec a compris que cette exhibition était l'œuvre des gens du Star, et il n'a pas même daigné sortir sur sa porte pour voir ce lamentable défilé. Quand M. R. L. Borden déclarait qu'il s'attendait à rester encore pendant dix années dans l'opposition, il savait bien ce qu'il disait. Le chef de l'opposition est certes un honnête homme, mais il n'a aucun prestige sur les masses. N'ayant jamais été ministre, n'ayant jamais connu les difficultés gouvernementales, il ne peut pas être un leader.

La Patrie continue son misérable travail de division parmi les libéraux. Ne sachant plus qu'inventer, elle déclare que M. Camille Piché et A. Boyer songeraient à se retirer. C'est la sale besogne que l'on fait dans la feuille de Tartre qui dégoûterait de l'ex ministre si le peuple n'en avait assez depuis longtemps.

Enfin la question de la taxe de l'eau est entre bonnes mains. L'échevin L. A. Lapointe a signé cette étrange anomalie de voir une ville comme Montréal faire un bénéfice chaque année de \$30,000 en vendant de l'eau aux contribuables, c'est-à-dire sur une des nécessités de l'existence. Il faut en finir une bonne fois, avec cette exploitation.

M. le maire Guay, de St-Henri, n'est pas un de ces lettrés remarquables qui épâtent leurs contemporains par la profondeur de leur érudition. Pourtant il relisait ses auteurs grecs et il est tombé en arrêt sur un passage du vieil Hérodote qui a trait à un triste épisode de la vie de Crésus, roi de Lydie. M. le maire Guay a été frappé de lire: "Attendez pour juger un homme qu'il soit mort." "Tiens! s'est écrié le lecteur en soulignant d'un trait de crayon le texte grec, c'est bien mon cas!"

Le docteur MacKay rend un véritable service à tous ceux qui veulent sérieusement se débarrasser de l'usage des boissons alcooliques. Les succès qu'il a obtenus par ses essais sur un certain nombre de personnes qui ont été soumises à l'expérience de son remède, qui guérit l'alcoolisme, ont donné la certitude qu'il est possible d'éprouver une véritable répulsion pour les liqueurs enivrantes.

A l'inauguration du club Lemieux, jeudi soir, le docteur J. Charbonneau a souligné l'enthousiasme de la division par sa parole chaude empreinte du plus pur patriotisme. Il a stigmatisé le renégat politique, deux fois traité à ceux qui l'ont accueilli. Il l'a comparé "à ces oiseaux nocturnes qui effrayent la grande clarté et qui préparent dans l'ombre leur mauvais coup, guettant le moment où l'aigle est souffrant pour se précipiter sur lui et tenter de lui arracher ses plumes."

Chacun a reconnu le personnage qui agit sagement en ne se représentant pas dans la division Ste-Marie.

LA ROUTE POPULAIRE POUR ALLER A ST-LOUIS. La Compagnie du Grand Tronc vient de recevoir une lettre de M. E. C. Bowler, de Bethel, Me., qui vient de conduire à l'exposition de Saint-Louis sa deuxième excursion, consistant en cent cinquante citoyens du Maine et du New-Hampshire. M. Bowler dit que ses excursionnistes étaient les gens les plus heureux que j'aie jamais vus. Depuis le départ jusqu'au retour, leurs aspirations ont été déçues, et ils ne trissent pas d'être agréablement surpris de service sur le Grand-Tronc. Je vous remercie de leur nom, des gracieuses lettres que j'ai reçues et de l'objet en route. Il n'y a pas un seul contretemps. Ma prochaine excursion partira le 17 octobre, et sera la même itinéraire, y compris un arrêt à New-York. C'est pourquoi je vous prie de me faire connaître si vous êtes encore à Montréal, et de me faire connaître vos chères Niagars.

M. G. A. commandait une cohorte

Le défilé bleu. Ce centurion en tuya de castor avait pris sous sa protection la garde Salaberry.

Fer Pierre Leclerc aura du moins eu une consolation avant sa mort. Celle d'avoir dit à M. Tarte ce qu'il pensait de lui, et il ne s'en est pas privé, il y a un dizaine de jours, dans le local de la banque d'Hochelaga.

Pourquoi nos directeurs de théâtre ne donneraient-ils pas une représentation au bénéfice de cette œuvre?

Cela fait de la peine de penser qu'un parti politique qui a compté des hommes de valeur dans ses rangs, en soit réduit à des piteuses et à de la musique de salimbanque pour se présenter devant l'électorat. Un bon programme ferait mieux l'affaire du peuple. Mais c'est plus difficile d'en trouver un que de louer des voitures et de faire défilé d'haridelles.

Le grand cirque conservateur Threepaugh, Borden, Monk, Taillon & Co. a promené pitoyablement sa cavalcade dans les rues de notre ville. Le bon peuple canadien du faubourg Québec a compris que cette exhibition était l'œuvre des gens du Star, et il n'a pas même daigné sortir sur sa porte pour voir ce lamentable défilé.

La Patrie continue son misérable travail de division parmi les libéraux. Ne sachant plus qu'inventer, elle déclare que M. Camille Piché et A. Boyer songeraient à se retirer. C'est la sale besogne que l'on fait dans la feuille de Tartre qui dégoûterait de l'ex ministre si le peuple n'en avait assez depuis longtemps.

Enfin la question de la taxe de l'eau est entre bonnes mains. L'échevin L. A. Lapointe a signé cette étrange anomalie de voir une ville comme Montréal faire un bénéfice chaque année de \$30,000 en vendant de l'eau aux contribuables, c'est-à-dire sur une des nécessités de l'existence. Il faut en finir une bonne fois, avec cette exploitation.

M. le maire Guay, de St-Henri, n'est pas un de ces lettrés remarquables qui épâtent leurs contemporains par la profondeur de leur érudition. Pourtant il relisait ses auteurs grecs et il est tombé en arrêt sur un passage du vieil Hérodote qui a trait à un triste épisode de la vie de Crésus, roi de Lydie. M. le maire Guay a été frappé de lire: "Attendez pour juger un homme qu'il soit mort."

Le docteur MacKay rend un véritable service à tous ceux qui veulent sérieusement se débarrasser de l'usage des boissons alcooliques. Les succès qu'il a obtenus par ses essais sur un certain nombre de personnes qui ont été soumises à l'expérience de son remède, qui guérit l'alcoolisme, ont donné la certitude qu'il est possible d'éprouver une véritable répulsion pour les liqueurs enivrantes.

A l'inauguration du club Lemieux, jeudi soir, le docteur J. Charbonneau a souligné l'enthousiasme de la division par sa parole chaude empreinte du plus pur patriotisme. Il a stigmatisé le renégat politique, deux fois traité à ceux qui l'ont accueilli. Il l'a comparé "à ces oiseaux nocturnes qui effrayent la grande clarté et qui préparent dans l'ombre leur mauvais coup, guettant le moment où l'aigle est souffrant pour se précipiter sur lui et tenter de lui arracher ses plumes."

FOURRURES! Pour un joli manteau de mouton de perse, en seal, et pardessus doublés en fourrure, élégamment bien faits, confectionnés par des experts, et à bas prix, il faut aller chez A. Giguère & Cie. Chapelliers et Manchonniers. 127 RUE ST LAURENT, MONTREAL.

HOTELS MEDERIC HOTEL M. DUFOUR, Prop. 641, 643, 645, rue Notre-Dame. En face du Parc Rivarolo. MAISONNEUVE.

Hotel Terrapin LONGUEUIL P. Q. J. A. RIENDEAU, Prop. Belle place d'été, chambre et pension de première classe. Service parfait.

HOTEL GERVAIS 21-23-25-27 Place Jacques-Cartier. Près de l'Hôtel de Ville, du Palais de Justice, des bateaux et des chemins de fer. J. E. GERVAIS, Prop.

Le Grand Café Parisien Hotel 1887-1899 Ste-Catherine. MONTREAL, CANADA. Entrées privées, 179 rue Ste-Dominique. 489 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit. Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis. JOS. GRAVEL, Prop.

Hotel Boileau POINTE AUX TREMBLES, P.Q. J. E. BOILEAU, Prop. Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

DIVERS ALCOOLISME. Le meilleur traitement pour les ivrognes, le seul approuvé par le gouvernement. S'adresser au DR. MACKAY, HOTEL DU VILLAGE, Montréal.

OSCAR AMIOT & FRERE, Marchands de Bois et Charbon. Foin, Paille, Avoine, Son, Moulée. 245 Cadieux. Tel. Est 1532. Tél. Marchand 740.

ALCOOLISME. Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 8 jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1318 Saint-Denis. Tél. Est 1094.

JOSEPH HOFSTETTER. Entrepreneur de Pompes Funèbres et Maître-Charbonnier. 230 rue Visitation, Montréal. Tel. Est 1561. Voitures doubles et simples pour Baptêmes, Mariages et Enterrements.

F. COURSOL. Maître-Boulangier. 882 Avenue Hôtel-de-Ville. Spécialité de pain Knopp; Duc, Duchesse, Cream, etc. Téléphone Est 1288.

JAMBONS. Demandez à votre épicer les Jambons Brunswick et les Jambons pressés, crus, toujours prêts pour le lunch. Ces jambons sont préparés avec les meilleurs viandes canadiennes. Oultes avec les autres gôtes délicieuses. Préparés par V. C. Castonguay, Montréal.

C'EST TOUJOURS LA MEME CHOSE CHEZ SYLVESTRE & FILS. 701 rue St-Laurent, (coin Napoléon). On vend bon marché et on donne de bonnes marchandises. Le tuyau de poêle en tôle de Russie polie, pour St. Leander, etc. Demandez la peinture aluminium "Allice" pour votre tuyau et votre poêle, elle ne brûle pas, c'est la meilleure.

Médaille de Bronze | Diplôme de médaille d'argent à Chicago en 1893, et à Paris en 1904. Quatre ans de professeur à l'École des Arts de Montréal. Ex-Membre du Conseil des Arts et Manufactures de la Province de Québec. TEL. BELL MAIN 4224

F. Ed. Meloche. ARTISTE PEINTRE. Ateliers 476 RUE CRAIG. Résidence, 499 rue Brebeuf.

MONTREAL-CANADA Cie d'Assurance contre l'Incendie. Capital autorisé \$1,000,000.00. Déjà 100 millions de dollars de primes payées. Garantie de police \$100,000.00. Assurance contre l'incendie. Tarif spécial pour les commerçants. 50 ST-JACQUES, MONTRÉAL.

INTERCOLONIAL RAILWAY L'ELAN OUVERTURE de la SAISON. Québec... 1er Sept. Nouveau-Brunswick... 15 Sept. Nouvelle-Ecosse... 15 Sept.

Trains pour les Provinces Maritimes: L'OCEAN. LTD. 7.30 p.m. Samedi excepté. L'Express Maritime. Midi, Samedi excepté.

MALLE ANGLAISE. D'ici à la fin de la navigation, un train spécial partira de Montréal à 7.45 p.m. le VENDREDI, pour Rimouski et points intermédiaires, connectant avec les steamers de la ligne Allan à Pointe-au-Père. Les trains partent de la gare Bonaventure. E-trous des Billets de la Ville, 143, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

PACIFIQUE CANADIEN. Changement d'Horaire. (En vigueur le 9 Oct. 1904).

MONTRÉAL ET PORTLAND. Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets: 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. Exposition Universelle ST-LOUIS, Mo. Billets en vente à tous les jours. Limite de 15 jours... \$24.00.

Service direct 2 fois par jour. Chars dorés Pullman sur les trains de 9.00 a.m. et de 10.30 p.m. Chars végetables de Ire classe sur le train de 10.30 p.m., direct et sans changement. Chars dorés touristes direct tous les jeudis, sans changement.

MONTREAL - OTTAWA. Service des trains. Départ de Montréal 8.40 a.m. tous les jours de semaine, 4.15 p.m. samedi et dimanche. Arrivée à Ottawa 11.40 a.m. et 7.10 p.m.

New-York Central & HUDSON RIVER R.R. Les trains quittent la gare Wlador comme suit: 9.00 a.m. quotidien, excepté le dimanche; 7.30 p.m. quotidien, pour tous les points de montagne: Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du sud. Train local pour Chateauguay, Beaufort, St-Timothée et Valleyfield, 8.00 a.m., 10.20 a.m., 9.00 p.m., 5.10 p.m., excepté le dimanche; 9.45 a.m., le dimanche seulement; 7.30 p.m., quotidien.

Four des billets, horaire, commodité de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville, 139 rue St-Jacques. H. J. HEBERT, P. E. BARBOUR, Agent des billets de la ville. Agent général.

SPECIALISTE BEAUMIER. Médecin et Opticien. A l'INSTITUT OPTIQUE. Examen GRATIS des Yeux. 1824 Ste-Catherine. Coin Ave. Hiel-de-Ville, Montréal. Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de lunettes. Spécialiste en toutes les branches de l'optique. A Paris, gagnait tous les prix de la loi et se consacra à l'enseignement de l'optique. Le Terminal et les Chars. Ordre d'arrêter à la porte. Avertissement: Les personnes qui ont des yeux faibles, ne se font pas ajuster les yeux sans consulter un spécialiste. P. S. D'après les statistiques, un grand nombre de personnes qui se font ajuster les yeux sans consulter un spécialiste, se voient obligées de recommencer.

LA RÉDUCTION DE NOTRE DETTE NATIONALE

Au moment où la lutte électorale bat son plein, il est bon que chaque citoyen sache où le pays en est au point de vue financier.

Que devons-nous exactement? Quelle est notre dette publique? L'avons-nous augmentée depuis que les libéraux sont au pouvoir, c'est-à-dire depuis huit années? Ou bien avons-nous été assez sages pour diminuer le montant de cette dette qui nous a été léguée par les administrations précédentes?

Nous devons nous en rapporter aux chiffres officiels communiqués au Parlement par l'honorable ministre des Finances du Canada, M. William S. Fielding.

Voici comment il s'exprimait le 7 juin dernier :

"Le chiffre de la dette nationale est toujours d'une importance extrême. Dans un pays relativement

jeune comme le Canada, personne ne serait surpris d'apprendre que la dette publique accuse de notables augmentations. A plusieurs reprises, au cours de mes commentaires sur les réductions que nous avions effectuées, j'ai déclaré que dans un pays comme le Canada, un ministre des Finances n'aurait pas à rougir d'avoir à confesser devant le parlement qu'il accroît le chiffre de la dette publique. Cela devrait être la règle chez une nation encore jeune, ayant d'immenses ressources à exploiter, ayant à faire de tous les côtés, des améliorations dont le besoin s'impose et renfermant des citoyens hardis prêts à s'entreprendre. Heureusement, cependant, le Canada n'est pas tenu de grossir le chiffre de la dette nationale. Le relevé suivant établit quelle a été notre dette depuis 1896 jusqu'à aujourd'hui :

ÉTAT DE LA DETTE NETTE.

	Dette nette.		Augmentation.		Diminution.	
	\$	c.	\$	c.	\$	c.
30 juin						
1896	258,497,432	77				
1897	261,538,596	46	3,041,163	69		
1898	263,956,398	91	2,417,802	45		
1899	266,273,446	80	2,317,047	69		
1900	265,493,868	89			779,639	71
1901	268,480,003	69	2,986,196	80		
1902	271,829,089	62	3,349,085	93		
1903	264,912,439	11			6,916,650	51
1904	257,412,439	11			7,500,000	00
			14,111,296	56	15,196,290	22
					14,111,296	56
Réduction en 8 ans					1,084,993	66
Moyenne de la réduction annuelle					135,624	20

"Ainsi, nous aurons la bonne fortune de pouvoir dire au public, après huit années révolues, qu'après avoir administré pendant ce laps de temps les affaires publiques, entrepris des tâches hardies et de vastes améliorations, libéralement dépensé les fonds de l'Etat — prodigieusement pourvu à toutes les exigences légitimes, nous n'avons pas augmenté d'un seul dollar la dette du Canada. Au contraire, les chiffres prouvent qu'au bout de huit années, nous l'avons diminuée de \$6,084,993.66, en tout, ou de \$135,624.20, par année, tandis qu'elle s'était accrue de \$6,563,075, en moyenne, par année, pendant les dix-huit années précédentes."

Tels étaient les chiffres donnés du ministre dans l'exposé budgétaire. Remarquons qu'il a eu soin de dire qu'en 1904, le chiffre de \$257,412,439.11 était *approximatif*, parce qu'il n'avait pas encore reçu, au moment où il parlait à la Chambre, l'état complet des recettes et dépenses de tous les points de notre immense territoire.

Mais aujourd'hui ces comptes sont parvenus au Ministère et voici les derniers chiffres que publie *La Gazette officielle du Canada* le 8 octobre courant.

"LA DETTE NETTE DE NOTRE PAYS AU 30 JUIN 1904 EST DE \$257,412,439.11."

Si nous comparons ce montant au chiffre de la dette en 1896, au moment où les conservateurs quittaient le pouvoir, nous trouvons le résultat suivant :

1896.	\$ 258,497,432.77
1904.	257,412,439.11
	3,211,762.00

Les libéraux ont donc réellement diminué la dette de \$3,211,762 en huit années d'administration. Telle est l'exacte vérité et nous estimons que tout bon Canadien se fera un devoir d'en donner un crédit bien mérité à l'administration sage, éclairée et progressive du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier.

LES LIBÉRAUX

SONT

Des modèles et non des imitateurs

Il y a huit ans que nous sommes au timon des affaires. Cela compte peu dans la vie d'une nation, mais c'est peut-être une longue étape dans l'existence d'un parti. Après huit années de pouvoir, je crois pouvoir dire à la face de nos amis comme de nos adversaires que nous n'avons pas été des imitateurs, mais des modèles. Nous n'avons pas suivi les sentiers battus, mais nous avons frayé le chemin. Nous avons mesuré nos efforts à la hauteur des obstacles qui s'offraient sur notre route et nous avons aplani les difficultés qui se présentaient, non pas à l'aide des moyens surannés en vogue chez les vieilles nations, mais grâce à une politique adaptée à nos mœurs et à notre situation. Lors du premier exposé budgétaire de mon collègue, le ministre des Finances, nous avons établi un tarif de faveur. Nous n'emarchions pas sur les traces d'une autre nation; nous battions la marche. Nous avons suivi une ligne de conduite appropriée à notre situation de colonie et de jeune nation et conforme aux sains principes économiques. Nous avons pris une attitude qui devait donner l'essor à notre commerce avec l'Angleterre, notre mère-patrie, tout en soulageant beaucoup le consommateur canadien.

Il y a un an nous imposons une surtaxe sur les marchandises allemandes. Pour cela, nous ne nous sommes pas inspirés des lois des pays étrangers. Nous avons inventé un moyen d'obliger une nation puissante à nous rendre les justes égards qu'elle refusait d'apporter pour nous ou du moins à nous respecter.

Cette année, enfin, pour enrayer un fléau moderne, causé par des inventions récentes chez des nations adonnées au protectionnisme à outrance, nous avons trouvé un moyen efficace, du moins nous avons tout lieu de le croire.

L'avenir ressemblera au passé; nous tiendrons tête à toutes les difficultés; nous trancherons tous les problèmes qui se présenteront à l'aide de mesures canadiennes par leur origine et par leur caractère.

SIR WILFRID LAURIER.

(Extrait du discours de l'Honorable Premier Ministre prononcé à la Chambre des Communes le 14 juin 1904.)

Pourquoi les Electeurs sont consultés

Le Transcontinental National.

Le gouvernement libéral aurait pu attendre encore un an avant de consulter le peuple par de nouvelles élections générales. Mais les hommes politiques qui travaillent au grand jour dans le ministère Laurier, ne pouvaient pas laisser passer les importantes questions qui ont intéressé le Parlement depuis deux ans, sans demander à l'électorat la ratification des mesures adoptées par les gouvernements avec l'appui du parti libéral.

Une des questions qui doivent être examinées avec le plus grand soin par le peuple est celle du Grand Tronc Pacifique. Ce n'est pas une petite opération que d'entreprendre une voie ferrée qui doit rejoindre deux Océans en traversant un aussi large continent que cette partie de notre sol située entre l'Atlantique et le Pacifique.

Il faut donc savoir si nous devons condamner ou approuver la politique du gouvernement qui a fait un arrangement avec la Cie du Grand Tronc, pour la construction et l'exploitation du Transcontinental National.

Ce chemin de fer va doubler la superficie industrielle et productive de notre pays. Il nous donnera une route la plus courte et la meilleure sur le territoire canadien et qui pourra être opérée en toutes saisons. Il sera le grand débouché des inépuisables terres à blé de la région du Nord-Ouest, permettant à cet immense grenier d'abondance de s'écouler par deux côtés à la fois et de donner de l'activité à nos ports de l'Atlantique comme à ceux du Pacifique.

Le Transcontinental National provoquera un placement de cent millions de dollars en Canada, accroissant ainsi le bien-être des classes laborieuses, et fournissant à l'industrie du pays des travaux considérables qui donneront une nouvelle activité dans nos centres ouvriers.

Telles sont les quelques motifs qui ont déterminé le gouvernement Laurier à créer cette gigantesque voie ferrée.

Il est suffisants pour que l'électorat du pays comprenne que les chefs de la politique libérale ont su prévoir l'avenir.

C'est aux électeurs à donner leur appui à cette politique de sage prévoyance qui a fait et qui fera encore le grandeur de notre Canada.

DIVISION SAINT-JACQUES

Si un candidat a su effrayer ses adversaires politiques longtemps avant le jour de la lutte électorale, c'est bien M. Honoré Gervais qui brigue encore une fois les suffrages de ses bons électeurs de Saint-Jacques.

Non seulement M. Gervais a su rallier tous les vrais libéraux de sa division, mais il est parvenu, par son talent tout personnel et ses éminentes qualités qui l'ont déjà fait se distinguer brillamment au Parlement d'Ottawa, à recueillir de précieuses adhésions parmi les électeurs de sa division qui étaient autrefois dévoués au parti conservateur. Des commerçants, des industriels, des chefs de maisons importantes ont tenu à honneur d'accorder leur appui à M. Gervais et ils ont renoncé, en sa faveur, à leur foi politique, pour se ranger sous le drapeau du parti de Sir Wilfrid Laurier.

Ce sont non seulement les résultats féconds de la politique de notre grand ministre qui ont produit cette petite révolution dans St-Jacques, ce sont aussi les propres actions de M. Honoré Gervais qui lui ont mérité la reconnaissance de tous les électeurs, quelles que soient leurs idées particulières et leur foi politique.

Les derniers jours de la session parlementaire ont été en effet marqués par un événement qui a eu un retentissement dans tout le Canada et qui a franchi les limites de notre pays pour attirer l'attention de toutes les nations civilisées.

M. Gervais, dans un discours éloquent, a réclamé le droit pour le Canada de nommer directement ses représentants commerciaux à l'étranger. Il a posé une question qu'il faudra de toute nécessité résoudre dans le plus bref délai possible et quand la solution en sera trouvée, l'honneur en reviendra au député de Saint-Jacques.

Ce n'est pas un mince bagage que M. Gervais emporte avec lui pour solliciter à nouveau la confiance de ses électeurs. La représentation du Canada à l'étranger comporte en effet la reconnaissance de nouveaux droits et l'accroissement de nos libertés politiques et sociales.

Nous ne dirons rien de la haute valeur intellectuelle, de la savante érudition de M. Gervais. Professeur de droit international à l'Université Laval, gouverneur de l'école Polytechnique, membre influent du barreau de Montréal, à la tête d'une étude d'avocat qui est une des premières de la ville, il trouve le temps et l'énergie de remplir toutes ses multiples fonctions, sans jamais prendre de repos.

Membre du Parlement, il sera à Ottawa le continuateur de l'œuvre qu'il a entreprise; il saura affirmer les droits de notre nationalité et défendre les principes les plus élevés de la politique libérale, celle qui nous amènera fatalement à avoir conscience de notre rôle dans le monde et à mériter de voir luire le jour prochain de notre indépendance.

VAUDREUIL.

Les délégués libéraux du comté de Vaudreuil ont choisi pour leur candidat le Dr Gustave Boyer, le confédéré agricole bien connu. M. Harwood, l'ancien député du comté, ayant jugé à propos de ne plus se présenter, le choix de la convention s'est porté sur le Dr Boyer qui s'est mis immédiatement en campagne avec l'activité, la vigueur et l'énergie qu'on lui connaît. Le Dr Boyer est très avantageusement connu dans toute la province qu'il a parcourue en tous sens et où ses bons conseils sont toujours écoutés. Il jouit dans le comté de Vaudreuil d'une popularité bien méritée, acquise par un labeur constant et par des années de dévouement aux intérêts du comté.

Il n'y a aucun doute que le comté de Vaudreuil va maintenir son allégeance aux idées libérales. C'est au parti libéral qu'il doit de n'avoir pas été supprimé dans la redistribution qui s'est opérée il y a deux ans.

Les conservateurs ont tenté tous les efforts possibles pour faire rayer la division de Vaudreuil en la noyant dans Soulanges, mais le gouvernement libéral a résisté à cause des glorieuses traditions de la division.

C'est donc au parti libéral que Vaudreuil doit d'avoir conservé le privilège d'envoyer à Ottawa un représentant.

Ce comté saura reconnaître le noble traitement dont il a été l'objet en élisant aux Communes le jeune et éloquent candidat qu'il s'est choisi, notre ami M. le Dr Boyer.

LE GRAND-TRONC

Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion. Cette exposition est la plus grande dans l'histoire du monde entier. Cinquante nations et tous les États et territoires des États-Unis ont combiné leurs efforts pour en faire une merveille du 20^{ème} siècle. Pour détails, adressez ou écrivez à J. Quinlan, agent des passagers du district, gare Bonaventure.

Full Meals and Lunches served hot or cold from 6 a.m. to 12 p.m., from 5 cents up. Tel. Bell, East 1785



Ernest Groulx, General Manager-Gérant-Général



B. L. H. BINETTE, Prop. 13 St. Lawrence Street



J. E. A. Bégin, Premier commis et gérant de la Salle à Dîner



Albert Groulx, Armand Laberge, Joseph Prévost.



Joseph Prévost, Tel. Marchands 040

Capital Autorisée, \$10,000.00

SEMEX ET VOUS récoltez

LA SOCIÉTÉ DE CREDIT ET D'ÉPARGNE

Capital Autorisé, \$10,000.00

Fondée en 1902; Incorporée par le Gouvernement du Canada, Ottawa, le 23 Octobre 1903.

Siege Social et Bureau d'Administration.

107 rue St-Jacques

Chambre No. 16. Tel. Main 675.

MONTREAL

VENT AU DÉTAIL: DIAMANTS, BIJOUX ET ORFÈVRES D'ART. Toutes autres informations demandées gratuitement.

Messieurs, VOYEZ NOS

Chapeaux d'automne

Paletots DOUBLÉS EN

Fourrure

Pardessus DOUBLÉS EN

Fourrure

Comme les années dernières, cette année nous avons donné notre plus grande attention à nos importations de CHAPEAUX dans les meilleures manufactures anglaises et américaines.

Dernière Mode

et qualité de choix, avec une valeur supérieure à ce que l'on vous offre ailleurs pour le même prix. Vous devez venir nous voir, c'est votre intérêt.

EST le PARDESSUS à la MODÈRE, le plus convenable pour Messieurs, c'est le vêtement d'hiver de ville par excellence, celui qui rencontre tous les besoins.

Il est élégant et Confortable, chaud sans fatiguer par sa pesanteur, nous en avons un assortiment choisi, fait des meilleurs draps anglais et des meilleurs doublures en rats, nankas, que les mieux fournis. Nos prix vous étonneront par leur modération. La seule place à Montréal pour ces Paletots de choix est la maison si universellement connue

CHAPEAUX DE TWEED. Une Spécialité.

CHAPEAUX CHRISTY. Les meilleurs du monde entier.

Prix Modérés.

Chas. Desjardins & Cie

1533 à 1541 Ste Catherine, Montréal.

Chas. Desjardins & Cie

1533 à 1541 rue Ste. Catherine, MONTREAL.

Chas. Desjardins & Cie

1533 à 1541 Ste Catherine, Montréal.

SALAIRES DES OUVRIERS

En 1896 et 1904

	1896	1904	Aug.	
Cordonniers	Monteurs	1896	1904	Aug.
Cordonniers	Taillieurs	\$2.50	\$3.45	38 p.c.
Cordonniers	Fitters	1.50	2.00	33 p.c.
Cordonniers	Journaliers	1.10	1.75	59 p.c.
Cordonniers	Ouvriers	1.50	2.25	50 p.c.
Cordonniers	Journaliers	1.00	1.50	50 p.c.
Cordonniers	Ouvriers	1.75	2.50	40 p.c.
Cordonniers	Aides	1.00	1.60	60 p.c.
Cordonniers	Contremaitres	2.00	2.75	37 p.c.
Cordonniers	Compagnons	1.40	2.00	42 p.c.
Cordonniers	Apprentis	60	1.00	66 p.c.
Cordonniers	Compagnons	1.25	2.50	100 p.c.
Cordonniers	Apprentis	1.50	2.50	66 p.c.
Cordonniers	Compagnons	1.50	2.50	66 p.c.
Cordonniers	Apprentis	35	50	42 p.c.
Cordonniers	Compagnons	1.50	2.50	66 p.c.
Cordonniers	Apprentis	1.50	2.25	50 p.c.
Cordonniers	Compagnons	3.00	4.50	50 p.c.
Cordonniers	Compagnons	2.25	3.50	55 p.c.
Cordonniers	Journaliers	1.30	1.80	38 p.c.
Cordonniers	Taillieurs de pierre	2.25	3.20	42 p.c.
Cordonniers	Charretiers de pierre	1.75	3.00	77 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.75	2.50	42 p.c.
Cordonniers	Tourneurs	1.60	2.25	40 p.c.
Cordonniers	Polisseurs	1.75	2.50	42 p.c.
Cordonniers	Fondeurs en cuivre	1.60	2.25	35 p.c.
Cordonniers	Finitions en cuivre	1.80	2.25	25 p.c.
Cordonniers	Charretiers de charbon	1.15	1.50	30 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.50	2.50	66 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.75	2.75	56 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.00	1.50	50 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	2.50	3.00	20 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.10	1.50	35 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	1.60	2.30	42 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	2.50	2.80	12 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	2.50	3.00	20 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	2.00	2.80	40 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	3.00	3.00	00 p.c.
Cordonniers	Mécaniciens	2.50	3.20	28 p.c.
38 métiers désignés.	Total		1713	
Moyenne d'augmentation	1713 :		45 07 p.c.	
	38			

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

Le Grand-Tronc a de magnifiques trains qui se rendent directement à la plus grande des expositions universelles. Cette exposition est ouverte depuis le 30 avril et sera fermée le 1^{er} décembre 1904. Elle a coûté \$50,000,000. Toutes les nations sont représentées. Le Canada possède un magnifique pavillon où vous pouvez rencontrer vos connaissances. Écrivez pour plus amples détails. Voyez à ce que votre billet soit sur le Grand-Tronc. J. Quinlan, agent des passagers du district, gare Bonaventure.

ADIPSONE

L'alcoolisme, voilà l'ennemi! L'Adipson, voilà le moyen de le détruire. Les victimes de cette terrible maladie peuvent être guéries par un traitement facile, non douloureux et peu dispendieux. Pour tous renseignements adressez-vous aux trois magasins de J. O. Quenneville, droguiste, 1406, rue Ste-Catherine, 691, rue Ste-Catherine, 307, rue St-Antoine et à J. P. Conté, 889, rue Ste-Catherine et 1395, rue Ontario.

LE GRAND-TRONC

Des arrangements spéciaux ont été faits pour la saison de l'Exposition Universelle. Des trains se rendent directement à St-Louis, aux taux d'excursion. Cette exposition est la plus grande dans l'histoire du monde entier. Cinquante nations et tous les États et territoires des États-Unis ont combiné leurs efforts pour en faire une merveille du 20^{ème} siècle. Pour détails, adressez ou écrivez à J. Quinlan, agent des passagers du district, gare Bonaventure.

A. P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire des Journaux

'Le Bulletin' et 'Le Canard'

Et Imprimeur de

LA GAZETTE MUNICIPALE, LE PASSE-TEMPS, LE JOURNAL DE FRANCOISE, L'UNION SAINTE-CECILE, THE PROTECTOR, LA REVUE DE JURISPRUDENCE, Programme du Parc Sohmer

A USSI

IMPRESSIONS GENERALES

EXECUTION PARFAITE ET PRIX MODERES.

Bureau et atelier :

1595-97 RUE ONTARIO,

Coin Ave. Hôtel-de-Ville. Tel. Est 1121.

UNE SURPRISE POLITIQUE
La direction du journal LE BULLETIN réserve à ses lecteurs pour dimanche prochain UNE GRANDE SURPRISE POLITIQUE.

NOUVELLES DE QUEBEC
UN DRAPEAU ROYAL
DEUX ELECTIONS PLUS QU'INTERESSANTES
MORT SUBITE D'UN VIEUX SERVITEUR
ADRESSE AU JUGE EN CHEF

Quebec 15—Il y a eu grande fête à la citadelle, à l'occasion de la réception par le Col. Wilson, d'un magnifique drapeau, de la part de Sa Majesté le roi Edouard VII, pour l'Artillerie Royale Canadienne, de la Garnison. Le régiment a fait une parade dans les principales rues de la ville, et il y a eu grand banquet sur la citadelle, à cette occasion et force réjouissances. C'est la première fois dans l'histoire, que Sa Majesté ait fait un cadeau à des troupes régulières à Québec. Il va sans dire que les militaires ont grandement apprécié cet honneur.

Un pauvre père du nom de Lepire, charreton-commissionnaire, pour le compte de M. le Dr Morin, a été trouvé mort dans sa voiture, de bonne heure ce matin. On a transporté le défunt à son ancienne résidence où le coroner Jolicœur a tenu une enquête rendant le verdict ordinaire en pareil cas: syncope de cœur.

M. Lefebvre, voyageur de commerce de la maison I. P. Déry, libraires, s'est démis un pied en descendant de voiture, pendant qu'il était en tournée d'affaires, dans le comté de Lotbinière. M. Lefebvre devra garder la chambre durant plusieurs jours, par suite de cet accident.

Lundi matin, l'hon. juge Routhier, le nouveau juge-en-chef, siégera pour la première fois, en Cour Supérieure, depuis sa nomination et, à cette occasion une adresse lui sera présentée par M. F. X. Drouin, C.R., bâtonnier, au nom du barreau.

Un des jeunes fils du Rev. F. G. Scott, recteur de l'église St-Mathieu, est décédé ce matin, après une maladie de quelques jours seulement.

La lutte dont on semble se préoccuper le plus activement, et celle dont on parle le plus, assurément, est l'élection du comté de Montmorency où le fils du Premier Ministre de la Province de Québec, M. Georges Parent, âgé de 25 ans, se présente comme l'adversaire de l'hon. T. C. Casgrain, l'un des plus forts lutteurs du parti conservateur. Demain, les deux candidats se rencontreront à St-Laurent, Ile d'Orléans, à l'issue de la messe, et après les vœux il y aura nouvelle rencontre à St-Jean, Ile d'Orléans, paroisses qui ont pas encore en la visite des candidats publiquement du moins; durant l'élection actuelle. Ces deux assemblées décideront probablement du sort de l'un des deux candidats et c'est pourquoi on y attache une telle importance.

Une autre lutte qui préoccupe vivement les esprits à Québec, c'est celle à peu près probable du comté de Dorchester, où M. A. Lane, M.P.P., pour Québec-Est sera l'adversaire de M. Morin. Il va de soi que la joute oratoire se fera entre M. Lane et l'hon. L. P. Pelletier, deux avocats qui n'ont pas la langue dans leur poche, ils l'ont déjà prouvé en maintes occasions.

La compagnie Cazenave remporte toujours des succès magnifiques à l'Auditorium. Le drame "Martyre" a été l'un de ses plus beaux triomphes jusqu'à présent, depuis son engagement à Québec.

La Guerre

CANONS CAPTURES
Tokio, 15—Le général Oku a capturé dix autres canons. La bataille continue plus rude que jamais.

LA RETRAITE
St-Petersbourg, 15—Les rapports qui viennent du théâtre de la guerre sont plus encourageants. Il n'y a pas eu de déroute cependant, les lignes russes ont dû reculer de plus de vingt milles.

DESASTRE
St-Petersbourg, 15—Des dépêches spéciales qui ont leur source dans les rapports de Che-Foo, disent que le bataillon de Yan Tai a eu plus de 200 tués en Extrême-Orient que la bataille de Liao-Yang. On dit que le capitaine de la canonnière russe "Giliak" a été tué et que plusieurs marins ont été blessés.

KOUROPATKINE EN DANGER
St-Petersbourg, 15—D'après des dépêches spéciales, le général Kouropatkine l'a échappé belle durant les batailles de mercredi et jeudi. Il dirigeait personnellement la bataille, et recevait les rapports télégraphiques et téléphoniques de l'autre côté de la montagne. Les Japonais s'aperçurent de cela et dirigèrent leurs batteries contre le groupe de l'état-major. Plusieurs obus éclatèrent aux pieds du général et le forcèrent à changer sa position.

PERTES JAPONAISES
On dit que le général Kouropatkine avait déjà nommé le lieutenant-général Sakharoff et le lieutenant-général Sildering pour le remplacer dans le cas où il tomberait.

VICTORIEUX
Londres, 15—Une dépêche de Tokio dit que comme résultat de la bataille sanglante de vendredi, la colonne de centre des Japonais a réussi à occuper Sha Hopu. Les Russes durent reculer dans les montagnes, à l'est du chemin de fer. Les Russes qui étaient aux environs de Bensushe se sont sauvés vers le nord.

EST-CE VRAI
Moukden, 15—On a reçu ici la nouvelle qu'une colonne russe de l'Est a su vaincre la résistance des Japonais et s'emparer du défilé de Tusin, qui ouvre le chemin à une attaque directe contre le flanc droit des Japonais dans leurs positions des mines de Yangtai.

PERTES RUSSSES
Tokio, 15—Le maréchal Oyama estime les pertes des Russes, à plus de 30,000. La bataille continue et les Russes se retirent lentement.

DETAILS DE LA LUTTE
St-Petersbourg, 15—L'étendue des pertes russes est en partie indiquée par le correspondant du "Rusko Slovo" qui télégraphie que le corps du général Bilderling, placé au centre, a perdu presque une brigade entière de la troisième division y compris une brigade d'artillerie (41 ca-

Division Sainte-Marie

M. CAMILLE PICHE, C. R.
Candidat de Sir Wilfrid Laurier.

St-Pierre et Ste-Brigide - Comité Central: 1232 Rue Ste-Catherine, Tel. Est 3347.
Sacré-Cœur - 1143 rue Ontario, Tel. Est 3342.
St-Vincent de Paul - 667 rue Notre-Dame, Tel. Est 3343.
St-Eusèbe - 806 rue Ontario, Tel. Est 3344.
Anglais - 975 rue Ste-Catherine, Tel. Est 3345.

LA PETITE VEROLE
Chicago, 15—Un cas de petite vérole qui s'est déclaré aux abattoirs a forcé 1,700 des employés à se faire vacciner et outre cela, plus de 1,300 devront être soignés. Le vaccin n'est qu'une mesure de précaution, car on ne craint pas que la maladie se répande.

TUEE PAR UN TAUREAU
Pittsburg, 15—Mme Wilhermine Masur, âgée de 50 ans et femme de John Masur, un des plus vieux journalistes de Pittsburg a été tuée par un taureau furieux dans son étable. Le taureau s'était échappé de l'étable et Mde Masur se préparait à le tuer lorsqu'elle fut foulée aux pieds et tuée par l'animal furieux.

TREMBLEMENT DE TERRE
Honolulu, 15—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie hier matin. Les rapports qui nous sont parvenus par la télégraphie sans fils, disent que la secousse a été ressentie par les navires qui se trouvaient à 15 milles en mer. Il n'y a pas eu de dommages à la propriété.

GOLETTE NAUFRAGE
Highland Light Mass., 15—Au cours d'une terrible tempête du nord-est, la goëlette "Elmwood Barton," capitaine Williams, est venue à la côte près du cap Cod, hier soir. Le capitaine et 3 hommes de l'équipage ont péri.

COLLISION DE TRAINS
Pueblo, Colorado, 15—Le "Clifton Limited" qui se dirigeait vers l'est, s'est rencontré avec un train de marchandises près de Florence. Plusieurs personnes ont été tuées. Il y aurait 16 morts. L'accident a eu lieu à 26 milles à l'ouest de Pueblo.

LES DELEGUES FRANCAIS
Une grande assemblée ouvrière a eu lieu hier soir, dans les salles de l'Union Saint-Joseph.

ADIPSONE
En deux heures l'Adipsonne fait disparaître les effets de l'émérissement, et guérit les alcooliques en huit jours. L'Adipsonne se prend facilement, ne fait pas restituer, ne cause pas de douleur. L'Adipsonne n'exige pas de traitement spécial; l'Adipsonne n'empêche pas de vaquer à ses affaires; l'Adipsonne s'administre sans médecine. L'Adipsonne contient pas de stimulant et produit un dépôt insurmontable pour l'alcool.

NOUVELLES SPORTIVES

AUTOMOBILISME
Sept ou huit cents personnes ont assisté hier aux courses d'automobiles qui ont eu lieu au Parc DeLormier.

BASE-BALL
Ligue Nationale
A St-Louis: National 100000000000-10 11 5
Americans 20202000-6 9 4

LA BOXE
Spokane, 15—Jim Burrows, champion middleweight de la Nouvelle-Ecosse et J. McCarthy ont fait ce soir, une lutte de 20 rounds. Au bout de la vingtième ronde les deux hommes étaient debout et se battaient bien.

FOOT-BALL
(Dépêche spéciale au BULLETIN.)
—Si les Shamrocks ont été battus dans la ligue internationale, les Montréalais ont remporté une victoire éclatante dans la première ligue canadienne.

LES DELEGUES FRANCAIS
Une grande assemblée ouvrière a eu lieu hier soir, dans les salles de l'Union Saint-Joseph.

ADIPSONE
En deux heures l'Adipsonne fait disparaître les effets de l'émérissement, et guérit les alcooliques en huit jours. L'Adipsonne se prend facilement, ne fait pas restituer, ne cause pas de douleur. L'Adipsonne n'exige pas de traitement spécial; l'Adipsonne n'empêche pas de vaquer à ses affaires; l'Adipsonne s'administre sans médecine. L'Adipsonne contient pas de stimulant et produit un dépôt insurmontable pour l'alcool.

ADIPSONE
En deux heures l'Adipsonne fait disparaître les effets de l'émérissement, et guérit les alcooliques en huit jours. L'Adipsonne se prend facilement, ne fait pas restituer, ne cause pas de douleur. L'Adipsonne n'exige pas de traitement spécial; l'Adipsonne n'empêche pas de vaquer à ses affaires; l'Adipsonne s'administre sans médecine. L'Adipsonne contient pas de stimulant et produit un dépôt insurmontable pour l'alcool.

ADIPSONE
En deux heures l'Adipsonne fait disparaître les effets de l'émérissement, et guérit les alcooliques en huit jours. L'Adipsonne se prend facilement, ne fait pas restituer, ne cause pas de douleur. L'Adipsonne n'exige pas de traitement spécial; l'Adipsonne n'empêche pas de vaquer à ses affaires; l'Adipsonne s'administre sans médecine. L'Adipsonne contient pas de stimulant et produit un dépôt insurmontable pour l'alcool.

THEATRE NOUVEAUTES
SEMAINE DU 17 OCTOBRE
FRANCILLON
Pices en 3 actes par Alexandre Dumas, fils.
Intermèdes tous les lundis.
MATINEE SAMEDI.
Semaine du 24: Les 3 filles de Mr Dupont.

PARC SOHMER
Aujourd'hui
AFRES-MIDTA: hrs. SOIR à 8 hrs.
LOU, LEE, LONG TRAO, Bu in lerie chinoise.
Melle EL BALTO, contorsioniste.
LES 3 BARTOLIS, acrobates sur tapis.
LES 2 FRERES LA TOY, comédiens.
CORRIGAN et DOVE, chant et danse.
LES 2 WOOD SISTERS, soubrettes.

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste.
Desire Informer ses clients qu'il a transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.
Maurice Perrault
Architecte Ingenieur
15 COTE ST-JAMBERT
Coin de la rue St-Jacques.

Le Dr. J. B. Lalonde, CHIRURGIEN-DENTISTE.
F. X. PLOUFFE, M. D.
MALADIES SPECIQUES
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LE PASSE-TEMPS
Seul journal musical français en Amérique
Publié à chaque semaine 16 pages de musique vocale et instrumentale.
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LUDEGR GRAVEL, Agent
26 et 28 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
J. STE-MARIE
Entrepreneur-Papier
Marchand de Fournitures

Division Saint-Laurent
M. Robert Bickerdike
CANDIDAT LIBERAL
COMITE CENTRAL
1913 Ste-Catherine, Tel. Est 2733

DECES
LEFEBVRE.—En cette ville, le 13 octobre 1904, à l'âge de 28 ans, Léopoldine Desrosiers, épouse d'Adolphe Lefebvre, M. D.
HEBERT.—En cette ville, le 14 courant, l'âge de 69 ans, Charles Hébert, rentier.

DEPARTEMENT DES CHEVAUX ET DES VOITURES
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.

PAR MARCOTTE FRERES
GRANDE
Vente au Commerce
Mercredi et Jeudi, 19 et 20 Octobre
A DIX HEURES CHAQUE JOUR
A NOS SALLES,
Rue Saint-Jacques,
Absolument sans réserve et en lots pour le Commerce.
\$120,000 de Marchandises variées

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste.
Desire Informer ses clients qu'il a transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.
Maurice Perrault
Architecte Ingenieur
15 COTE ST-JAMBERT
Coin de la rue St-Jacques.

Le Dr. J. B. Lalonde, CHIRURGIEN-DENTISTE.
F. X. PLOUFFE, M. D.
MALADIES SPECIQUES
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LE PASSE-TEMPS
Seul journal musical français en Amérique
Publié à chaque semaine 16 pages de musique vocale et instrumentale.
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LUDEGR GRAVEL, Agent
26 et 28 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
J. STE-MARIE
Entrepreneur-Papier
Marchand de Fournitures

Division Saint-Laurent
M. Robert Bickerdike
CANDIDAT LIBERAL
COMITE CENTRAL
1913 Ste-Catherine, Tel. Est 2733

DECES
LEFEBVRE.—En cette ville, le 13 octobre 1904, à l'âge de 28 ans, Léopoldine Desrosiers, épouse d'Adolphe Lefebvre, M. D.
HEBERT.—En cette ville, le 14 courant, l'âge de 69 ans, Charles Hébert, rentier.

DEPARTEMENT DES CHEVAUX ET DES VOITURES
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.

DEPARTEMENT DES CHEVAUX ET DES VOITURES
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.

PAR MARCOTTE FRERES
GRANDE
Vente au Commerce
Mercredi et Jeudi, 19 et 20 Octobre
A DIX HEURES CHAQUE JOUR
A NOS SALLES,
Rue Saint-Jacques,
Absolument sans réserve et en lots pour le Commerce.
\$120,000 de Marchandises variées

Le Dr Joseph NOLIN, Dentiste.
Desire Informer ses clients qu'il a transporté son bureau au No. 389 rue Sherbrooke.
Maurice Perrault
Architecte Ingenieur
15 COTE ST-JAMBERT
Coin de la rue St-Jacques.

Le Dr. J. B. Lalonde, CHIRURGIEN-DENTISTE.
F. X. PLOUFFE, M. D.
MALADIES SPECIQUES
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LE PASSE-TEMPS
Seul journal musical français en Amérique
Publié à chaque semaine 16 pages de musique vocale et instrumentale.
408 Ave Hotel - 76 - Ville
MONTREAL

LUDEGR GRAVEL, Agent
26 et 28 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
J. STE-MARIE
Entrepreneur-Papier
Marchand de Fournitures

Division Saint-Laurent
M. Robert Bickerdike
CANDIDAT LIBERAL
COMITE CENTRAL
1913 Ste-Catherine, Tel. Est 2733

DECES
LEFEBVRE.—En cette ville, le 13 octobre 1904, à l'âge de 28 ans, Léopoldine Desrosiers, épouse d'Adolphe Lefebvre, M. D.
HEBERT.—En cette ville, le 14 courant, l'âge de 69 ans, Charles Hébert, rentier.

DEPARTEMENT DES CHEVAUX ET DES VOITURES
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.

DEPARTEMENT DES CHEVAUX ET DES VOITURES
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
fumées universellement

FOSTER
Département des Chevaux et des Voitures
UNE VENTE SPECIALE de chevaux de première classe aura lieu à nos écuries, Vendredi, 21 Octobre, à 10.30 a.m. La plus grande vente de chevaux-trotteurs de bonne race qui ait jamais eu lieu en cette province.